

Avis adopté à la séance plénière du 27 mai 2020

Le rôle de l'Union européenne dans la lutte contre la déforestation importée

Déclaration du Groupe UNSA

Comme le précise cet avis, et je cite, « *mutiler les forêts coûte cher* » et chacun peut aujourd'hui, à travers le monde, en mesurer l'étendue en termes sociaux, économiques et même psychologiques.

Cet avis tombe en effet à point nommé et vient éclairer le coup de semonce planétaire que constitue la pandémie du Covid19 et nous dire l'urgence de la nécessaire accélération des prises de conscience individuelles, collectives, institutionnelles et politiques et surtout des mises en action concrètes pour contrer un compte à rebours déjà mal engagé.

L'UNSA se félicite du parti pris européen de cet avis. En effet, sur ces questions qui traitent rien de moins que du fragile avenir de la vie sur notre planète, c'est une approche pertinente qui pointe la nécessité d'agir groupés pour agir efficace.

Cette entrée européenne est d'autant plus judicieuse qu'elle nous démontre que cette question de la déforestation, plus largement celle du réchauffement climatique, dépasse le cadre des frontières physiques et du repli national. Pour preuve, si l'on devait s'en tenir à l'état de la forêt en Europe, tout y va finalement pour le mieux car le couvert forestier n'a cessé d'y augmenter au cours des dernières décennies.

La conversion de surfaces forestières en terres agricoles est la cause principale de déforestation importée. Soja, huile de palme, cacao et quelques autres que nous consommons pour satisfaire nos besoins alimentaires, industriels ou énergétiques, en sont les responsables majeurs. Il y a donc aujourd'hui urgence à gérer la protection, la régulation et l'extension de nos forêts sur un plan mondial.

Cet avis dense, démêle les fils d'un sujet qui embrasse aussi bien les questions d'économie, que de réchauffement climatique, de réglementations multiples, d'accords internationaux, de biocarburants, de besoins en protéine mais aussi les questions sociales, et de solidarité mondiale pour ne citer que ces exemples.

Passer de l'incantation à une stratégie de lutte déterminée, cohérente et concertée est une urgence. Il faut agir sur de nombreux leviers économiques, sociaux, humains de politiques nationale comme internationale. C'est ce que propose cet avis très documenté qui nous décrit par le menu le rôle majeur de la forêt comme régulateur de carbone, comme espace majeur de la biodiversité, comme lieu de vie aussi pour des populations autochtones, ou simplement comme espace de loisirs.

A l'heure du retour de l'unilatéralisme et des égoïsmes nationaux, cet avis nous rappelle, en écho à la crise sanitaire, que notre vulnérabilité est collective et que c'est bien de plus d'Europe sur cette question de la déforestation importée, comme sur d'autres sujets par ailleurs, dont nous avons aujourd'hui un besoin urgent. Le « *green deal* » annoncé par Ursula von der Leyen doit en être le levier majeur.

L'UNSA a voté cet avis.